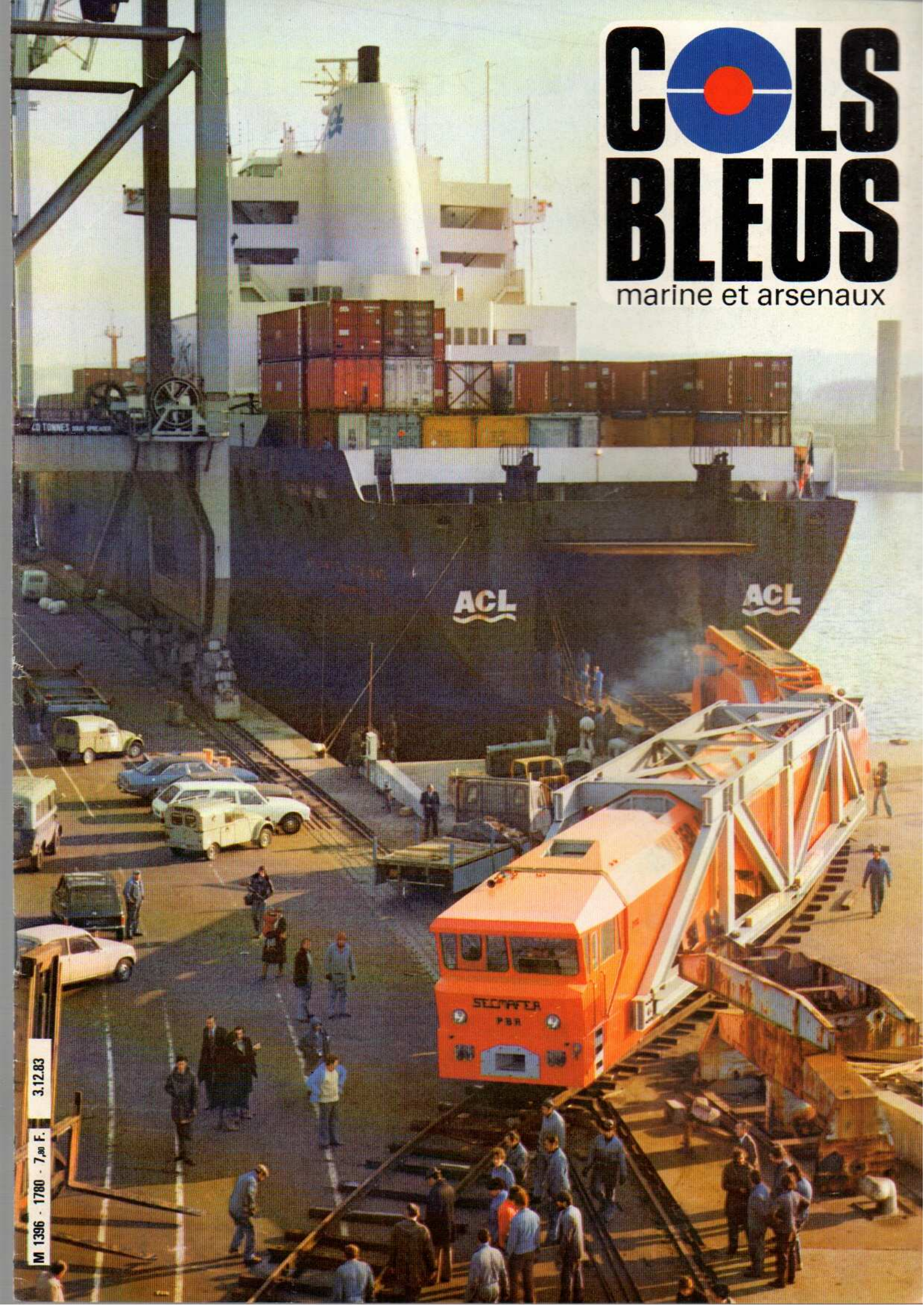


# COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 · 1780 · 7,90 F. 3.12.83

## SITUATION DES ANCIENS MARINS AU REGARD DE L'ASSURANCE VIEILLESSE

Les militaires en activité ne sont pas affiliés à l'assurance vieillesse du régime général de la Sécurité sociale et ne lui versent aucune cotisation, car ils sont couverts par le code des pensions civiles et militaires de retraite moyennant une retenue de 6 % sur leur solde de base.

Toutefois, ceux d'entre eux qui quittent les Armées sans avoir droit à une pension de ce code (cas le plus fréquent : départ avant quinze ans de service) sont alors affiliés de plein droit au régime vieillesse de la Sécurité sociale, pour une durée égale à celle de leurs services militaires (1), sans avoir à verser aucune cotisation (cf. circulaire n° 450 DEF/CMa 1 du 13 avril 1981 BOC page 1966, 1<sup>er</sup> modificatif du 2 juin 1983 BOC page 2724).

Mais cette affiliation n'était jusqu'à présent ouverte de plein droit qu'aux militaires rayés des cadres après le 29 janvier 1950 (date de publication du décret instituant ce système).

La loi 82.599 du 13 juillet 1982 et le décret 83 208 du 17 mars 1983, précisés par une instruction interministérielle du 19 sep-

tembre 1983, ont amélioré la situation des militaires rayés des cadres avant le 29 janvier 1950.

Ceux d'entre eux qui ont effectué au plus cinq ans de services effectifs pourront bénéficier de l'affiliation rétroactive à l'assurance vieillesse de la Sécurité sociale mais sous réserve qu'ils acquittent la totalité des cotisations (part « patronale » et part « employé ») correspondant aux services à valider.

Ceux qui ont accompli plus de cinq ans de services effectifs pourront bénéficier gratuitement de la validation rétroactive de ces services, à condition toutefois de ne pas avoir obtenu antérieurement le remboursement de la retenue de 6 % pour pension.

Les intéressés ou leur conjoint survivant en cas de décès doivent dans les deux cas ci-dessus adresser une demande d'affiliation rétroactive au service de la solde de Toulon-bureau affiliations rétroactives : 181, avenue du Maréchal Foch, BP 62, 83800 Toulon-Naval.

(1) Sous réserve de certaines restrictions pour les services accomplis hors de France métropolitaine.

## ELEX

### de la Jeanne d'Arc et du Commandant Bourdais

**D**ÉPUIS le passage au large des Açores, la température s'est adoucie et laisse flotter un air de vacances contre lequel il faut lutter : les jerseys bleus, relégués au fond des armoires, ont fait place à des effets plus légers...

La vie à bord a maintenant pris son rythme : chacun connaît ses instructeurs ; on s'égare de moins en moins dans les coursives avant de prendre son quart : des affinités se créent entre midships...

En guise de détente, pour le premier service du dimanche à la mer une grande kermesse avec jeux et récompenses s'est déroulée sur le pont d'envol. Mais déjà, l'impatience nous gagne à l'approche de notre première escale : Fort-de-France en Martinique. Nombreux sont ceux qui ne connaissent ce département d'outre-mer que par les dépliants des agences de voyages et par les récits de Christophe Colomb, voire plus simplement par l'accent créole de nos gardiens de musées nationaux, originaires pour beaucoup d'entre eux de ces îles lointaines.

Mardi 22 novembre, nous voici devant la baie des Flamands, un paysage verdoyant se détache au loin, tandis qu'au premier plan de petites maisons disposées en terrasse témoignent d'un urbanisme bien maîtrisé.

Longue de 64 kilomètres, large d'une trentaine, l'île n'en n'est pas moins riche. Les étalages d'ananas, les parfums divins de la cannelle et de la vanille embaument les rues étroites du quartier commerçant.

Le nord de l'île, dominé par la montagne Pelée, volcan célèbre pour les ravages qu'il fit en 1902 sur le petit port de Saint-Pierre, rassemble les principales exploitations de canne à sucre. Cette partie de l'île reste la plus authentique comparée à l'extrémité méridionale vouée pendant toute l'année aux industries du tourisme.

L'accueil antillais est toujours aussi chaleureux et spontané. A vrai dire, même éloigné de son foyer, le marin ici, se sent un peu chez lui : les rencontres sportives avec les équipes locales font recette, et les promeneurs sont nombreux à découvrir les beautés de l'île et à profiter des plages paradisiaques de Sainte-Anne et de la pointe du Diamant.

Les plus chanceux, participant à la réception offerte en notre honneur par le préfet de la Martinique, auront la surprise d'assister aux représentations d'un ballet antillais, tandis que les plus gourmets installés au fond des restaurants dégustaient le boudin créole, le crabe farci et bien sûr le rhum vieux... Près du parc de la savane, le Musée d'archéologie précolombienne, la bibliothèque Victor Schoelcher, la cathédrale Saint-Louis, à l'architecture originale, et le marché de la rue Isambert ne peuvent pas nous laisser indifférents : oui, la Martinique est attachante et nous la quittons avec regrets. Mais le calendrier ne nous donne-t-il pas un autre rendez-vous avec les Antilles françaises au mois de février ?

### du Commandant Bory

**D**U 22 au 24 novembre, le *Bory* était de retour à Nuku-Alofa, capitale du royaume des Tonga, pays du temps qui commence. Situé juste derrière la ligne de changement de date, l'heure est fixée pour que la cérémonie religieuse du dimanche soit le premier office dominical célébré dans le monde. Le *Bory* ramenait au bercail deux stagiaires de la Marine tongienne au terme de leur séjour de quatre mois sur les bâtiments affectés en Polynésie. Avec beaucoup de gentillesse, ils entraînent nos marins à la découverte des hauts lieux de « l'île des amis » telle que Cook la découvrit en 1771. Montés sur quelques-uns des nombreux chevaux que compte cet archipel de 70 000 habitants, on vit les pompons rouges fascinés par d'inquiétantes concentrations de milliers de chauve-souris, admiratifs de-

vant les « trous du souffleur », détendus à la terrasse du « Bon Samaritain », le restaurant d'André Léger, aubergiste du « bout du monde ».

L'accueil de la population fut étonnamment enthousiaste. Cela est dû, sans nul doute, à l'intérêt qu'a toujours manifesté la France pour ce royaume mais aussi à l'action du révérend père Callet, installé aux Tonga depuis 1937, dont les ouailles sont nombreuses. Un match de football, gagné, quelques derniers achats de ces fresques traditionnelles peintes sur de l'écorce de pandanus que les Polynésiens appellent « tapa » et les permissionnaires regagnaient le bord juste avant le poste de manœuvre. Deux journées et demie aux Tonga, c'est trop court.

### du Jules Verne

**A**U matin du 13 novembre, le *Jules Verne* mouillait dans le port de Colombo pour prendre place dès le lendemain au bassin. Les travaux qui devaient se prolonger un peu plus longtemps que prévu n'empêchèrent pas l'équipage de découvrir Ceylan.

Les paysages riants et verts composés de nombreuses rizières, plantés de cocotiers, bananiers et bien d'autres essences attirèrent tout d'abord nos yeux davantage habitués aux étendues désertiques djiboutiennes.

Mais Sri Lanka c'est aussi les villes grouillantes de monde et d'uniformes blancs des écoliers, Kandy son temple de la dent de Bouddha et son magnifique jardin botanique, Sigirya et ses ruines de palais juchées au sommet d'un rocher dont l'ascension a laissé certains à bout de souffle, Polonaruwa ses multiples temples du XII<sup>e</sup> siècle et ses imposantes et magnifiques statues de bouddha sculptées dans le roc.

Bonzes, charmeurs de serpents, éléphants au travail ou au bain et frayeurs ressenties en car ou en taxi devant le monde un peu fou de conduite locale compléteront l'image gardée de ce pays attirant.